**Una strana pioggia in *Quando piovvero cappelli a Milano*, G. Rodari**

Una mattina, a Milano, il ragionier Bianchini stava andando in banca per la sua ditta. Era una bella giornata, non c’era neanche un filino di nebbia, si vedeva perfino il cielo, e in cielo, incredibile per il mese di novembre, c’era addirittura il sole. Il ragionier Bianchini era contento e mentre camminava con passo svelto canticchiava tra sé: «Ma che bella giornata, che bella giornata, che bella giornatona, proprio bella e proprio buona ...».

Improvvisamente, però (…):

- Ehi, lei, va intorno a guardare le nuvole? Può mica stare attento dove cammina?

- Ma io non cammino, sono fermo ... Guardi.

- Guardare cosa? Ho mica tempo da perdere io. Guardare cosa? Eh?! Oh! La Peppa!

- Ecco, ha visto, cosa ne pensa?

- Ma quelli sono ... sono cappelli ...

**Correction**

**Une étrange pluie/ Une pluie étrange**

Un matin, à Milan, M. Bianchini, comptable, était en train d’aller à la banque pour son entreprise/ sa société.

C’était une belle journée, il n’y avait même pas un peu de brouillard, on voyait même le ciel, et dans le ciel, incroyable pour un mois de novembre/ au mois de novembre, il y avait même du soleil.

M. Bianchini était content et pendant qu’il marchait rapidement/ à pas rapides il chantait tout seul/ il chantonnait en lui-même:

- Mais quelle belle journée/ quelle journée formidable, quelle belle et grande journée, vraiment belle et vraiment bonne…”

Mais soudain/ tout à coup…:

- Eh! Vous, vous regardez les nuages? Vous ne pouvez pas faire attention où vous marchez?

- Mais je ne marche pas, je suis immobile/ je ne bouge pas…Regardez !

- Regardez quoi? Je n’ai pas de temps à perdre, moi.

- Voilà, vous avez vu, qu’est-ce que vous en pensez/ qu’en pensez-vous?

- Mais ce sont…ce sont des chapeaux !